

## L'Ostendaise

Jacques Brel

Une Ostendaise pleure sur sa chaise  
Le chat soupise son poids d'amour  
Dans le silence, son chagrin danse  
Et les vieux pensent chacun son tour  
A la cuisine, quelques voisines parlent de Chine et d'un retour  
A Singapeur, une Javanaise devient belle-sœur de l'Ostendaise

Il y a deux sortes de temps  
Y'a le temps qui attend et le temps qui espire  
Il y a deux sortes de gens  
Il y a les vivants et ceux qui sont en mer

Notre Ostendaise que rien n'apaise  
De chaise en chaise, va sa blessure  
Quelques commires, quelques compires battent le fer de sa brisure  
Son capitaine, sous sa bedaine de bière pleine, bat le tambour  
Homme de voiles, homme d'ytoiles, il prend l'escale pour un dît  
our

Il y a deux sortes de temps  
Il y a le temps qui attend et le temps qui espire  
Il y a deux sortes de gens  
Il y a les vivants et ceux qui sont en mer

Notre Ostendaise, au temps des fraises  
Devient maotresse d'un pharmacien  
Son capitaine, mort sous bedaine, joue les baleines, les sous-marins  
Pourquoi ma douce, moi le faux mousse  
Que le temps pousse, t'ÿcrire de loin  
C'est que je t'aime et tant je t'aime  
Qu'ai peur, ma reine, d'un pharmacien

Il y a deux sortes de temps  
Il y a le temps qui attend et le temps qui espire  
Il y a deux sortes de gens  
Il y a les vivants et moi, je suis en mer.